

Méditation

Je pense que les salles d'attente des ophtalmologues seront bien remplies cette semaine, notamment avec toutes les personnes qui auront médité les textes du 2^e dimanche de Carême !

Et oui ! Mt 17, le récit de la Transfiguration est un texte qui joue sur les effets d'optique, provoque un strabisme et nous amène à loucher !

En ayant un œil sur ce récit de l'Évangile, en lisant ce texte, inévitablement, l'autre est ramené aux épisodes de l'AT relatifs à Moïse et Elie, tout particulièrement aux récits de l'Exode et du livre des Rois !

En lisant le texte de ce Mt, nous relisons simultanément ces épisodes où Moïse et Elie sont tous deux en lien avec une montagne, avec un phénomène extra-ordinaire, avec un temps de rencontre et d'intimité avec Dieu.

En Exode 24, souvenons-nous, Moïse monte en effet sur la montagne avec Aaron, Nadab et Abihou (3 compagnons) ; **il monte ensuite seul encore plus haut et la nuée le couvre pendant 6 jours – au 7^e jour Dieu lui parle.** (Ex 24 :16)

Elie pour sa part vit une expérience de grande intimité avec Dieu sur le mont Horeb, où Dieu se révèle à lui dans « **un son doux et subtil** » (I Rois 19 : 12).

Ainsi donc, ce qui est en train de se jouer, pour Pierre, Jacques et Jean, à l'écart sur une haute montagne, rappelle donc furieusement des moments-clé de l'histoire des Alliances précédentes : ici aussi, une montagne, une nuée, Moïse et Elie, et 3 personnages qui seront les témoins d'un moment hors du temps !

Ici aussi, comme dans Ex 24, nous sommes « 6 jours après » (Mt 17 :1) : 6 jours après quoi ? 6 jours après la fameuse confession de Pierre ! Jésus interroge ses disciples sur ce que les foules perçoivent de lui (« Jean-Baptiste, Elie, Jérémie, l'un des prophètes » Mt 16 :14) et ce que eux disent à son sujet, Pierre déclare : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** » (Mt 16 :16) – la confession fracassante de la Messianité de leur Maître.

Et en réponse à cette confession tonitruante, Jésus annonce sa passion à venir, ses souffrances, sa mort et sa résurrection – que bien évidemment Pierre refuse d'entendre.

Or, pourtant, cette Messianité confessée par Pierre ne peut être comprise qu'à travers les souffrances et la mort

Ici, donc, au 7^e jour après cette déclaration, Jésus monte sur une montagne, à l'écart, avec ses proches et **la révélation se poursuit.**

Celui qui est transfiguré devant leurs yeux, qui est (litt) « métamorphosé » devant eux, celui dont la voix qui vient de la Nuée dit qu'il est son fils et qu'il doit être écouté, **est bien celui qui a annoncé ses souffrances et sa mort.**

La gloire inséparable de la passion -

La théologie de la Croix et la théologie de la Gloire sont intimement liées !

Dans ce que Mt nous donne à voir dans ce récit, se profile donc déjà l'événement de la Crucifixion.

Prenez donc votre autre œil (strabisme +++ !) et regardez à la fin de l'Év de Mt, au chap 27, l'épisode de la Crucifixion : regardons les échos d'un texte à l'autre, comme en contraste.

- Ds le récit de la Transfiguration, Jésus prend ses 3 disciples avec lui.

Lors de la Crucifixion, il est pris par d'autres et abandonné par ses disciples.

- Ici, il est entouré de deux « héros de la foi » : Elie, Moïse

Sur la croix, il est au milieu de deux bandits anonymes.

- L'épisode de la Montagne, ici, est baigné de lumière et de gloire

Au Golgotha, ce sont les ténèbres et l'humiliation.

- Les témoins – spectateurs ici sont 3 hommes.

A la croix, ce seront 3 femmes.

- Elie est présent dans les 2 scènes : ici avec Moïse,

Au Calvaire dans une mécompréhension du cri de Jésus « *Eloï, Eloï, lama sabachta-ni ?* » (27 :45-46) : « *Mon Dieu, mon Dieu, pq m’as-tu abandonné ?* »

- Ici, les vêtements de Jésus sont resplendissants,

A la croix, ils sont arrachés.

- Et de part et d’autre, Jésus est reconnu comme fils de Dieu

Interpellant ce parallélisme !

Quel magnifique travail d’écriture que ces liens entre la montagne de la Transfiguration et celle de la Crucifixion !

Une manière poignante de nous indiquer la complémentarité indissociable de la Croix et de la Gloire !

Jésus le Messie, le Sauveur, accomplit les promesses

-en étant et exalté, et humilié,

-en étant entouré aussi bien de héros de la foi que de bandits,

-en étant entouré tant de lumière que de ténèbres.

Un homme-Dieu, qui participe à toute la réalité de l’expérience humaine pour la transformer en sa mort et sa résurrection.

Ce lien magnifique entre les 2 textes est source d’espérance pour les lecteurs que nous

sommes : celui qui est empli de la présence divine, qui partage sa gloire, son rayonnement, que Dieu aime et qu’Il nous dit d’écouter, est aussi celui qui a expérimenté la plus horrible situation de souffrance et de rejet.

Celui qui est glorifié, qui est Dieu, n’a pourtant pas déserté la difficile réalité quotidienne et humaine. Par l’amour dont Dieu l’a empli, il a ôté à ce mal qui défigure notre monde, son pouvoir destructeur.

Il tient en tension ces deux réalités !

Oui le mal est déjà vaincu et pourtant il continue à faire sentir ses effets.

Oui la mort est morte (« jetée dans l’étang de feu » comme le chantait Christian la semaine dernière) et elle continue à rôder autour de nous ...

Mais elle a perdu son aiguillon, elle a été dépossédée de sa capacité à nous détruire, nous et notre espérance.

Montagne de la Transfiguration et Mont Golgotha sont deux lieux que Dieu n’a pas désertés !

Il est présent des deux côtés ... le strabisme auquel nous entraîne Mt, paradoxalement, nous permet de voir clair dans la réalité de ce monde éprouvé, et la réalité de nos cœurs et de nos vies malmenées, par la maladie, le deuil, la solitude, l’abandon, la perte de repères et de stabilité.

Vous me direz « belle formulation que celle selon laquelle ‘Montagne de la Transfiguration et Mont Golgotha sont deux lieux que Dieu n’a pas désertés !’ », mais ce n’est pas toi qui t’affrontes à mon deuil, à ma solitude, à ma tristesse, à mon infinie lassitude » ...

En effet, quoi que ... on ne connaît jamais vraiment les blessures et les boulets des autres ... mais je suis à l’aise de répondre, que ce n’est pas moi qui le dis, puisque c’est Mt qui nous le fait découvrir et sentir

De part et d’autre, nous l’avons vu, Jésus est entouré : 2 héros de la foi et 3 témoins à la fois enthousiastes et timorés d’un côté, 2 brigands méprisés de l’autre ... et pour tous une parole

d'amour, de compréhension, d'accueil, de bienveillance, ... Nous voici, nous, en excellente compagnie pour être accueillis, nous, avec tout ce qui nous constitue de lâcheté, d'enthousiasme, de limitation, de reconnaissance de nos errements.

Il est autant à nos côtés quand il est transfiguré, « métamorphosé », rayonnant de gloire et de présence divine, que quand il est humilié, renié et bafoué.

Et il nous transforme nous aussi, nous transfigure, nous « métamorphose » nous de même qd nous sommes crucifiés par les accidents de nos histoires, quand le monde est crucifié par ses guerres, conflits, catastrophes naturelles, ou dues à des imprévoyances et négligences humaines, comme en Grèce cette semaine.

Que nous soyons Pierre, Jacques et Jean, ou que nous soyons larron, brigand, condamné, il nous place à ses côtés, tout pécheur trébuchant que nous sommes, comme le larron – et en position d'être à ses côtés ds le paradis.

Pas une promesse pour un hypothétique « plus tard », mais dès mtt dans la rencontre du cœur, la parole intime partagée, le regard profond échangé.

L'appel à l'accompagner sur la Montagne de la Transfiguration est ainsi pour nous promesse qu'il nous rejoint à Golgotha.

La présence à ce moment de la Transfiguration est une expérience du cœur ... un évènement fugace mais profondément transformateur qui nous déploie nous-mêmes sur un autre horizon.

Pierre a voulu « figer » ce moment avec l'établissement de 3 tentes ... Il n'est pas possible d'institutionnaliser ces moments de communion intense où nous touchons à l'intangible du cœur à cœur.

Mais l'évènement a eu lieu, et il peut encore se répéter ...

J'oserais la comparaison avec le signe de l'arc en ciel de notre thème de l'année : vous en conviendrez, l'arc-en-ciel est une vision fugace, qui émerveille, mais qui ne subsiste pas. Il apparaît ... et puis il disparaît ... La pluie, le tonnerre et les orages existent tjs. Mais la lumière qui les métamorphose aussi !

Pour qu'ils soient sûrs de ne pas avoir rêvé, Jésus a touché ses disciples qui s'étaient jetés au sol, comme terrassés par les effets de la Voix. Il les a faits se relever après l'expérience traumatique ... Mt utilise ici le même verbe que celui qu'il utilisera pour parler de la résurrection

Ainsi relevés, ils sont redescendus – et comme signe du lien indéfectible avec la réalité, Jésus a opéré la guérison d'un jeune garçon démoniaque.

Pour nous, même invitation à ne pas nous « illusionner » de la seule transfiguration !

Et pour être sûrs de bien redescendre de cette montagne, et être capables d'affronter l'autre, Paul se joint à Jésus et nous incite au témoignage :

« 6 C'est pourquoi, je te le rappelle: maintiens en vie le don que Dieu t'a accordé quand j'ai posé les mains sur toi. 7 Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides; au contraire, cet Esprit nous remplit de force, d'amour et de maîtrise de soi. 8 N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur; n'aie pas honte non plus de moi, prisonnier pour lui. Au contraire, accepte de souffrir avec moi pour la Bonne Nouvelle, en comptant sur la force que Dieu donne. » (II Tim 1 : 6-8)

Nous serons pour nos proches, et pour le monde, un témoignage d'espérance et de force. Alors, n'ayons pas peur de ce strabisme auquel Mt nous entraîne – c'est lui seul qui nous donne de tenir bon dans les Golgotha de nos vies ! Amen

